



l'Écho des Nouettes

n°25 • Janvier 2004 • 2€

Le journal de Porchefontaine

Le marché et la place Lamôme

« Je te cherchais partout ! » « Ben, j'étais au marché... »



LE marché est à sa place, Lamôme aussi, mais que dire à la place ? Si vous le voulez bien, essayons ensemble :

Serait-il judicieux de proposer à Lamôme, un marché à la place, alors qu'elle en a déjà un ? Ou bien, de séparer Lamôme de son marché, pour la remettre à sa place ?

Ou, plus radicalement, de supprimer le marché de Lamôme ?

Ce serait, penseriez-vous, déplacé, mais que feriez-vous alors, à sa place ?

Je vous propose un marché :

Soyons raisonnables et ne touchons à rien ! Surtout pas à la place et pas plus au marché ou encore à Lamôme qui pourrait nous le reprocher.

En fait, ne toucher à rien est bien la question de fond, car c'est ne rien toucher que de toucher le fond.

Quant au marché, on n'en sort pas, et ne pas sortir du marché...

C'est un peu, au fond, toucher à la bourse !

Alors à Lamôme relookée, offrons des fleurs du marché.

C'est un des plus beaux cadeaux à faire à la Môme.

Serge Perrutel

DOSSIER PAGES 4 ET 5



LE SQUARE DU PONT COLBERT

Mme Didier raconte

page 2



Rue des écoles
page 2

PORTRAIT

Guy et Maria Louette, libraires
page 8



L'HISTOIRE DU QUARTIER

Madame Didier nous a fait parvenir un texte rédigé sur ses années d'enfance au square du Pont Colbert. Elle espère par ce message que les quelques enfants ou parents qui sont restés porchifontains se reconnaîtront et feront preuve d'indulgence en ce qui concerne « l'historique » du square, car elle était jeune en ces années-là

Le square du Pont Colbert ... un petit bout de Porchefontaine

In bref

Fidèles à l'écho...

Comme chaque année, aussi bien les annonceurs que les abonnés nous ont renouvelé spontanément leur confiance, avec, souvent, un petit mot d'encouragement. Nous citerons simplement Françoise Dorey, notre correspondante à la société FCI, partie en retraite en décembre : «...Je garderai un excellent souvenir de ce quartier où j'ai passé 14 ans. Bien cordialement. »
Merci à vous tous de votre fidélité.

Anniversaire

Monsieur et Madame Ruchat, qui acceptent gentiment de vendre l'Echo des Nouettes en leur boutique Blanc Laden, fêtent en janvier leur 35^e anniversaire sur le quartier. Avec Madame Bordron, coiffeuse en face de la Roseraie, ils sont les plus anciens commerçants du quartier.
Félicitations !

Fin de service dans la boucherie

Après 25 ans de boucherie dont 6 ans sur le marché de Porchefontaine, Didier Yenk « remballé » définitivement l'étal pour raison de santé.
« Je pars vraiment à grand regret ; je n'ai jamais rencontré un marché comme celui-ci, avec des gens aussi sympas. Je me souviens encore de mon premier jour à Porchefontaine : on me souhaitait la bienvenue, on m'a même offert un café ! »
Didier a décidé de se reconverter dans le métier de traiteur ; nous lui souhaitons, à lui et son épouse, beaucoup de succès dans cette nouvelle entreprise.



Un choix judicieux pour Lamôme !

Des fleurs à la place Lamôme, en rougira-t-elle, parfois de plaisir ?

Ne profitez pas des fêtes pour nous enguirlander.

UN terrain vacant, situé sur la « route nationale de Versailles à Choisy » (panneau toujours visible) proposé à l'achat par lots a été à l'origine de l'aventure vécue par quelques familles d'origines et d'horizons différents au début des années 50...



28 FAMILLES...

Nos parents, ainsi que d'autres, petitement logés pour une famille grandissante, se sont intéressés à ces « pavillons mitoyens » qui leur étaient proposés pour environ 3 MF de l'époque. C'est ainsi que, durant le rigoureux hiver 1954-1955, nous avons emménagé dans une grande maison de 4-5 pièces dotée de tout le confort moderne, avec garage et jardin. La plupart de ces habitations avaient été choisies par leurs futurs occupants : d'autres avaient dû être tirées au sort, leur emplacement étant très convoité.

Un bâtiment collectif de 12 logements sur 3 niveaux avait vu également le jour, constituant, avec les 8 pavillons jumelés, la S.C.I.P. (Société Civile Immobilière) du Pont Colbert.

En quelques semaines, ce sont 28 familles et près de 80 enfants qui ont peuplé ce qui est devenu une petite collectivité. Les jardins prirent formes et couleurs.

DE JOUY À VERSAILLES

Mais les « pavillons », aux volets et clôtures

uniformément vert sapin et vert clair, étaient situés sur la commune de Jouy-en-Josas. Ceci imposait :

- une dispense pour inscrire les enfants au Groupe Scolaire de la rue Pierre Corneille,
- une obligation de se rendre au bureau de poste de Jouy-en-Josas pour y retirer une lettre recommandée,
- un ramassage des poubelles une fois par semaine à condition que celles-ci soient déposées au bord de la route nationale,
- des impôts locaux autrement plus élevés qu'à Versailles...

Si bien que, à la demande de ses riverains, cette petite parcelle de Jouy-en-Josas, voie privée, fut cédée à la Ville de Versailles.

QUAND LES CAMIONS-MAGASIN PASSAIENT

Pour nous, enfants de l'époque, que de souvenirs heureux :

Les descentes éfrénées du square à vélo, trottinette, patins à roulettes ou cyclorameur ;

Les parties de balle au prisonnier dans la « prairie », derniers terrains du square non encore bâtis ;

Les cabanes dans la forêt voisine ;
Les promenades en bande dans les bois sous l'œil bienveillant d'un grand-père qui n'avait pas son pareil pour tailler et décorer les bâtons, ou bien repérer les fraises des bois.

Pendant les vacances, ou les jeudis après-midi, chacun apportait ses tartines de confiture ou son morceau de pain et ses carrés de chocolat, et tout le monde « goûtait » joyeusement, avec parfois, en plus, un petit verre de frénette que des parents bien intentionnés mettaient en bouteille dans leur sous-sol.

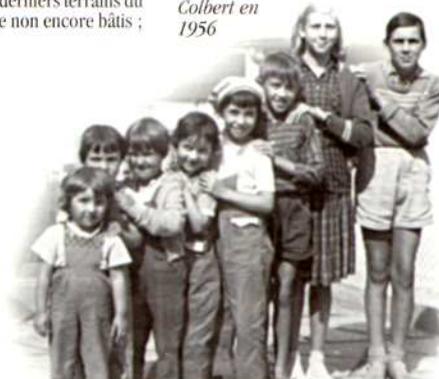
Le camion-magasin de l'Union Commerciale, et le boulanger, passaient quotidiennement ; les mères de famille se retrouvaient à l'arrière du véhicule pour y acheter les produits frais, car... pas de magasin à l'horizon du square, et les supermarchés et autres hypermarchés n'avaient pas encore vu le jour.

Quelques parents se regroupaient aussi parfois aux premières heures du jour pour partir faire des achats groupés de fruits et légumes à prix de gros aux Halles de Paris.

C'étaient aussi les départs groupés pour l'école, sous la houlette de quelques parents car la route était déjà bien dangereuse à traverser, ou bien en voiture familiale pour les plus jeunes.

Comme cela arrive partout, les enfants ont grandi, se sont éloignés et éparpillés, souvent mariés ; les logements ont été vendus... mais quelques-uns d'entre nous sont restés porchifontains, et cela nous permet aujourd'hui de vous raconter un peu de notre enfance dans ce petit bout de Porchefontaine.

Quelques enfants du square du Pont Colbert en 1956



AU BOUT DE NOS DROITS

Attention à la route

BONNE nouvelle, le nombre des accidents est en baisse. Mauvaise nouvelle, à Porchefontaine comme ailleurs, le risque zéro n'existe pas, d'autant que notre quartier est un lieu de passage. Piéton, conducteur ou passager d'une voiture, voire d'une moto, vous pouvez être victime d'un accident.

Dans ce cas, vous serez intégralement indemnisé de votre préjudice matériel ou corporel.

Une exception pourtant : si vous êtes conducteur et que vous avez commis une faute, votre indemnité sera réduite, voire limitée aux postes pris en charge par votre régime de sécurité sociale ou votre assurance personnelle.

Alors, préservez vos droits et ne faites pas confiance à n'importe quel interlocuteur.

Témoign d'un accident, même si vous êtes pressé, faites-vous connaître. Vous éviterez ainsi à la victime de se voir reprocher une faute qu'elle n'a pas commise.

Si vous êtes victime et que la police n'intervient pas, n'acceptez jamais de reporter la rédaction du constat amiable. Obtenez, si possible, les coordonnées d'un témoin, pour vous prémunir de toute contestation ultérieure. Si vous n'avez pas été blessé mais que des douleurs apparaissent postérieurement, consultez immédiatement

un médecin qui établira un certificat médical.

Dans les autres cas, les services de police rédigeront un rapport qui décrira les circonstances de l'accident, le nombre des victimes et la nature des blessures. Ce document sera envoyé au Procureur de la République et vous pourrez en prendre connaissance par l'intermédiaire de votre assurance ou d'un avocat.



Quid de votre indemnisation ?

En principe l'assureur du véhicule en cause organisera votre examen par un médecin expert et vous proposera une indemnité réparatrice. Là encore, méfiance ! Faites appel à votre médecin traitant pour vérifier le contenu du rapport ou vous assister le jour de l'expertise. Vérifiez l'indemnité proposée en consultant un avocat après vous être assuré qu'il est bien spécialisé dans ce domaine.

Ceci dit restez prudent !

Pascal Fournier

Entreprise de Marco



TRAVAUX DE MAÇONNERIE - RAVALEMENT
CARRELAGE - PLOMBERIE ET TRAVAUX DIVERS
☎ 01 39 50 38 56 - 01 39 53 44 03
101, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles



Créé en 1989, FCI est aujourd'hui le deuxième connecticien mondial et sert sept principaux marchés : Communications, Informatique, Produits grand public, Industrie et Instrumentation, Aérospatial et Défense, Automobile et Energie.

MICHEL MALABAT

Plomberie
Chauffage
Ventilation

4, rue des Nouettes
78000 Versailles

Tél. : 01 39 53 05 89 Fax : 01 30 21 39 80

A86 : Le tunnel...

L'ouverture du tronçon de Rueil-Malmaison à l'A13 est prévue en 2007, celle de l'A13 au Pont Colbert en 2009 !

DANS l'attente de ces deux événements, des questions, déjà évoquées dans l'Echo et posées à Cofiroute, restent sans réponse.

LA SÉCURITÉ DES USAGERS

Le cas du feu est exemplaire des questions légitimes que peuvent se poser les usagers mais aussi les « riverains ».

Le béton se dégradant à partir de 200°C, que deviendra le tablier, en cas d'accidents en cascade de plusieurs voitures, en un même lieu ?

Le feu peut-il provoquer des incendies en chaîne ? Dans quelles circonstances cela serait-il possible ? Que dire des véhicules roulant au gaz et arrivant dans la fournaise ?

Dans l'impossibilité de reculer, que feront les passagers des voitures arrivant sur le foyer ?

Comment réagiront les conducteurs et passagers dans pareilles circonstances ?

Quel délai d'intervention des secours est alors acceptable ?

Dans certaines conditions, il pourrait être difficile d'atteindre les refuges étanches. A-t-on envisagé ces situations (cas d'un accident empêchant l'accès aux niches de sécurité) ?

Combien de véhicules peuvent être bloqués, sur la longueur des 400 mètres, entre deux refuges selon les conditions de sécurité envisagées ?

Qu'est-il prévu pour informer les conducteurs et passagers, en

cas de défaillance des moyens d'information visuels et auditifs ?

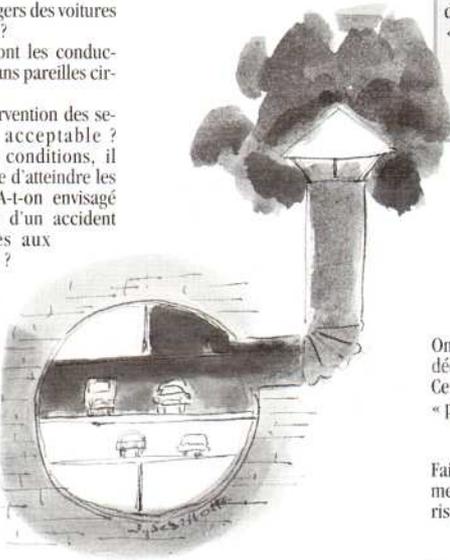
En résumé, s'agissant du feu, quel (s) scénario (s) extrême (s) a (ont) été (s) étudié (s) ?

D'AUTRES QUESTIONS

Peut-on avoir accès au cahier des charges, notamment sur les conditions de sécurité ?

Existera-t-il un moyen d'information pendant la durée des travaux au Pont Colbert, comparable à ce qui a été réalisé à Rueil-Malmaison ? La proposition faite d'utiliser le « site de la piscine » est à notre connaissance toujours en discussion.

Serge Perrutel



ECHOS DU CONSEIL DE QUARTIER

ZAC des Chantiers : un projet bien mûri ?

Le 20 octobre, le conseil de quartier a entendu la Ville sur les actions du Centre communal d'action sociale (CCAS)*, puis le 25 novembre sur les projets municipaux en matière d'équipements sportifs (seront réhabilités : une salle et un terrain du stade de Porchefontaine, le stade des Chantiers...) Parallèlement, la commission voirie du conseil de quartier a mis en forme ses propositions. Enfin, le samedi 13 décembre, le conseil de quartier s'est présenté aux habitants sur le marché.

Il n'y aura pas de construction dans les prochaines années sur le « site piscine ». Seul un « practice » de golf a été évoqué. Après la requête du maire de Viroflay contre les rejets intermittents de ventilation du tunnel

sur sa commune, le rapport de l'expert a été remis au tribunal administratif de Versailles (voir notre article sur « le tunnel »).

Par ailleurs, une réunion publique s'est tenue le 28 novembre sur le Plan local d'urbanisme (PLU), avant la fin de l'enquête publique, sous la présidence des commissaires enquêteurs. Le projet de la « ZAC des Chantiers » a suscité des interrogations et des critiques de la part des riverains, des quartiers voisins et communes alentour, notamment en termes de circulation, d'accès, de places de parking, de viabilité économique, de nuisances diverses.

Michel Duthé

*Accueil CCAS : 01 30 97 83 00

Le trou de la piscine

UN TROU À BOUCHER EN QUELQUE SORTE

On connaissait le trou des Halles à Paris, il y a le trou de la Sécu, on vient de découvrir le trou de la piscine à Porchefontaine. Ce serait, une sorte de « trou vert » puisqu'il est proposé d'en faire un « practice » de golf.

MISE EN GARDE :

Faire attention que la butte, sur laquelle était la piscine, ne glisse tout simplement dans le trou de récupération des eaux de pluie, creusé à ses pieds. Cela risquerait de le boucher !

REMARQUE :

On aurait alors trouvé une solution, car les projets seraient tout simplement, tombés à l'eau !

Un nain connu

Mots croisés

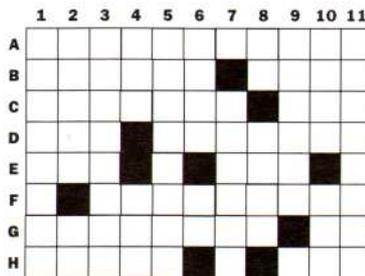
Horizontalement

A – Pour un p'tit déj en tête-à-tête ! – B – Offrandes. – Ça glisse ! C – Ils s'y mettent à plusieurs pour rendre l'air agréable. – Blé jaune. D – Un parent américain, en pleine déconfiture. Pour le baptême du feu ? – E – Connu la sécession, c'est sûr ! – Pour Dracula. – F – Ne seraient pas prêts d'avouer. – G – Peut-être pour le C. – Brechtien. – H – Issu d'un mariage. – Avant le chœur.

Verticalement

1 – Difficile à suivre ! – 2 – Trompe ou viole. – Pour un air... classique. 3 – Ça sent bon l'Espagne ! – 4 – Ainsi mangent les Anglais ! – Dans l'étui. – 5 – Très appliqué. 6 – Très durs, mais tarabiscotés. – A les écouter, ils vont n'importe où. – 7 – Usant, mais pas lassant. 8 – L arabe. – Pas triste. – 9 – Il ne pourra rien dire. – 10 – Mer. – Peut voler ou pas volée. – 11 – Il faut du nerf pour parler de cela.

Solution page 7.



Cap vers 10 ans !

L'écho des Nouettes entame sa neuvième année ! C'est l'occasion, pour toute l'équipe de l'Echo, de présenter, à vous lecteurs, toujours fidèles, nos meilleurs vœux !

Quant au journal lui-même, a-t-il besoin de bons vœux pour bien se porter ?

Cette année, l'équipe s'est enrichie de trois nouveaux journalistes : Brigitte Lecuirot, Lucie Blaison et Philippe Seugé. Ils sont venus, passionnés à l'idée de faire vivre notre quartier, de créer un trait d'union entre chacun, de se sentir appartenir à... un territoire !

Dans chaque numéro, des informations sur Porchefontaine, hier et aujourd'hui, des nouvelles des associations qui « vivent » le quartier, des nouvelles de nos commerçants, un peu d'humour... Et, cette fois-ci, tout un dossier sur le marché, lieu de rencontre par excellence !

Grâce à vous, l'Echo des Nouettes poursuit sa route.

Et depuis ce numéro, avec un nouveau directeur, je veux dire une nouvelle directrice de publication.

Après 8 ans de « bons et loyaux » services, j'ai souhaité souffler un peu. L'équipe l'a compris et Marie-Jo Jacquey a accepté de reprendre le flambeau, avec l'aide d'Alain Roger. Animer une équipe de journalistes, tous les professionnels vous le confirmeront, ce n'est pas une sinécure ! Et encore, nous ne paraissions que trois fois par an.

Mais souffler un peu n'est pas démissionner. Je reste dans l'équipe du journal et j'ai même récupéré la charge de trésorier ! Ce qui m'amène tout simplement à remercier nos abonnés et nos annonceurs, qui fidèlement, chaque année, nous renouvellent leur soutien.

Que 2004 vous apporte paix et joie !

Michel Brunetti

FABRICATION - LOCATION RÉPARATION

HEXA

TENTES DE RÉCEPTION
MATÉRIEL DE COLLECTIVITÉ
STRUCTURES - LITS DE CAMP

LE MATÉRIEL HEXA - 9, rue Molière - 78000 Versailles - Tél. : 01 30 21 11 04 - Fax 01 39 02 70 75

CARROSSERIE YVES LE COZ

STÉ M. GEFFRELOT

Règlement direct par les compagnies d'assurances
VÉHICULES de REMPLACEMENT

Tél. : 01 39 51 13 86 - Fax 01 39 51 70 44
44, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles

Une agence Société Générale se tient à votre disposition du mardi au samedi au

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

93, rue Yves-Le-Coz
78000 VERSAILLES
Tél. : 01 39 51 12 18

Poissonnerie DROMER

- 77 ans d'existence
- 77 ans d'expérience

14, rue Jean Moulin à Guyancourt 01 30 43 17 07

Marché de Porchefontaine

DROMER

1927 2004

versailles olailles

06 86 78 52 05

Gilles Poussel et son équipe vous accueillent :
- au marché Notre-Dame les mardis, vendredis et dimanches
- à Porchefontaine les mercredis et samedis





Lamôme et so

Le marché de Porchefontaine commence au marché de Rungis !

2 HEURES 30 place Lamôme, pour l'Echo des Nouettes, nous partons vers Rungis, guidés par Nicolas Dromer, poissonnier de son état sur le marché de Porchefontaine.

30mn plus tard, impressionnés, nous découvrons un des plus grands marchés en produits frais d'Europe.

Des pavillons immenses, tout en longueur, un ballet incessant de gros camions déverse en pleine nuit des tonnes de produits venus du monde entier.

BLOUSE POUR LA MARÉE

Nous sommes au pavillon de La Marée, plus précisément sur son quai de déchargement, le pavillon étant en travaux pour mise aux normes.

Nous enfilons chacun une blouse blanche (raisons sanitaires obligent !).

Cette formalité accomplie nous pénétrons dans le site, dans ce qui nous paraît être un certain désordre. A intervalles réguliers,

des guérites éclairées marquent le territoire de chaque fournisseur.

Mise en garde de Nicolas : « faites très attention aux chariots élévateurs et autres fenwicks, les conducteurs sont payés au rendement ».

Tout en avançant, nous regardons, écoutons et respirons une ambiance très particulière, celle d'une criée où il n'y aurait pas d'aboyeurs, où tout est en langage codé, prêt-à-bail et où chaque acteur connaît parfaitement sa partition.

Nous slalomons, à travers des piles de caisses blanches, chargées sur des palettes.

Le manège est bien rôdé, on fait sauter les deux élastiques fermant la caisse en polyester. Nicolas, son support de commande à la main, vérifie les caractéristiques du colisage, fait voler d'un revers de main quelques paillettes de glace, soulève un filet ou un poisson entier, regarde la couleur, vérifie la texture de la chair, accepte la caisse.

Une étiquette de couleur identifie son nouveau propriétaire, la caisse est

placée sur un chariot, le ballet peut reprendre jusqu'à la livraison complète.

Durant tout notre parcours, Nicolas refusera une seule caisse en nous précisant que la qualité de fraîcheur des produits est la raison d'être de son métier.

C'est fini pour le poisson à Rungis, les achats auront duré 1h30 environ. Il est temps de charger la fourgonnette qui attend sur le parking. Elle prendra la direction du marché de Porchefontaine, où les caisses seront déballées et les poissons présentés sur l'étal.

AU PAVILLON DES FRUITS ET LÉGUMES.

À 4 heures, nous rejoignons Philippe Ioli notre nouveau guide.

Un autre décor et une nouvelle ambiance nous attendent, dans un ensemble très bien éclairé et remarquablement ordonné.

Le pavillon, dont on ne voit pas le bout, est traversé dans sa longueur par une allée centrale. De part et d'autre, des enseignes lumineuses annoncent chaque fournisseur. Face à ces enseignes, les produits sont présentés dans leur caisse de bois ou de carton.

Nous sommes en extase devant les délices de la table et toutes leurs couleurs : verts, jaunes, rouges, violets, bruns, blancs se côtoient dans un immense kaléidoscope. Certains légumes ont des formes étranges,

d'autres nous sont familières, mais tout ce que nous voyons est magnifique. Mélangées à ces couleurs, les odeurs viennent ajouter à notre étonnement.

ACHETEURS À VÉLO

Au milieu de tout cela, dans l'allée centrale circulent des vélos équipés par l'acheteur aux aguets.

Un coup d'œil, il s'arrête, deux mots, un geste rapide au fournisseur et il repart. Il reviendra plus tard prendre livraison de la marchandise.

Parfaitement à l'aise dans ce décor, Philippe promène un regard rapide sur les produits, juge et, fiche en main, passe ses commandes.

« Philippe, deux questions Combien de produits sur ta liste ? 250 environ, dit-il, laconique »

« Combien de fois par semaine ?



Le mardi, jeudi, samedi et faut pas traîner, ajoute-t-il, quand il faut être sur le marché à 7h30 »

Ca y est, tout est fini, nous pouvons rentrer à la maison, non sans regretter de n'avoir pas pu faire le fromage, les fleurs, la viande, faute de temps. Ce n'est que partie remise !

Un grand merci à nos deux guides Nicolas et Philippe pour l'extrême gentillesse dont ils ont fait preuve !

1000 acheteurs le samedi matin

Is sont fort nombreux, les Porchifontains, à se fournir en produits frais chaque samedi auprès des commerçants du marché : environ un millier, soit un habitant du quartier sur neuf (à peu près la moitié le mercredi).

L'enquête réalisée sur le marché le 8 novembre dernier auprès de 60 acheteurs nous éclaire sur leur identité et leurs motivations.

QUI SONT-ILS ?

De tous âges, de 20 à 80 ans et plus, ils viennent au marché seuls ou en couple avec, cependant, une forte représentation de

femmes. Les plus de 40 ans sont les plus nombreux et les plus réguliers (de 2 fois par mois à 2 fois par semaine contre 1 fois par mois à une fois par semaine pour les moins de 40 ans).

QUE RECHERCHENT-ILS ?

Un service de proximité : on y vient à pied et c'est souvent, pour les plus anciens, la ballade de la journée.

La qualité et la variété des produits frais : on fait le plein pour la semaine tout en appréciant la beauté des étalages.

Les contacts avec les commerçants : on loue leur gentillesse et leurs conseils.

Les rencontres et les papotages entre voisins, entre copains : on vient



s'approvisionner



s'installer

on marché



Fruits et Légumes

- La Corbeille Royale
- La Corbeille des 4 Saisons
- Brunat
- Antunes

Oufs et pâtes

- Beyeler

Poissonnerie

- Dromer

Fromager

- Château
- Terroirs d'en France

Fleurs

- Louison
- David Gouzou

Olives et produits secs

- Champain

Volailer

- Versailles Volailles

Boucherie chevaline

- Carré

Charcuterie

- Gaudin

Les commerçants...

3 HEURES du matin. Au cœur de la nuit, les premiers commerçants déchargent les camions place Lamôme. Les arrivées vont s'échelonner jusqu'à 7h30. Il faudra plus de 4h à certains pour installer les produits, architectures éphémères dont ils espèrent qu'il ne restera rien à l'heure du remballage. D'abord les fruits et légumes, puis tout l'alimentaire. Enfin, les fleurs.

Pour l'approvisionnement, c'est Rungis bien sûr, d'où arrive la presque totalité des fruits et légumes, du poisson et des fleurs, une partie des viandes et du fromage. Tout ce que Rungis ne fournit pas vient directement des producteurs.

Le grand jour de marché, c'est le samedi : tous les commerçants sont là. Le mercredi, la clientèle est réduite de moitié, et certains ne viennent pas. Les autres jours, ils seront

sur les marchés de Notre-Dame, Saint-Louis, avenue de Saint-Cloud, ou, comme certains, dans les communes alentour. L'organisation des étals a changé, et même si certaines choses sont à revoir, la plupart sont plutôt satisfaites.

Du commerce le plus ancien sur les marchés (77 ans) au plus jeune (1 an), plus de la moitié y sont depuis plus de 20 ans. Pour la plupart, c'est leur vie où la relation privilégiée avec la clientèle tient une grande part. Et ils n'en changeraient pas. Même si cette vie demande du courage, ils aiment ces moments où il faut installer, où tout à coup la place s'anime, se remplit de monde et de bruits, puis où tout retombe. « C'est jamais pareil tous les jours », « Ça bouge, c'est dynamique ! », voilà les commentaires que l'on peut entendre.



acheter une salade... et on y reste plus d'une heure !

La convivialité : une ambiance, une certaine façon de participer à la vie sociale du quartier dans un lieu considéré par tous comme vivant et chaleureux ; on apprécie par ailleurs la nouvelle installation.

Proximité, qualité, fraîcheur, convivialité : ces mots se retrouvent dans toutes les bouches et si d'aucuns regrettent la cherté de certains produits, ils sont nombreux cependant à reconnaître le coût du service de proximité.



On a vraiment besoin de se sentir soutenus

C'est sur ce pressant appel que se conclut l'entretien avec Monsieur Gouzou, Président des commerçants des marchés de Versailles. Fleuriste à la retraite depuis 7 ans, il est réélu chaque année par ses pairs pour les représenter auprès des pouvoirs publics municipaux. Tâche prenante mais ô combien nécessaire ! Il s'agit tout d'abord de statuer avec la commission municipale chargée des droits d'accès des commerçants aux marchés et de l'octroi de leur place spécifique. Pas question que chacun s'installe où il veut, le panachage des places est un art qui confère une âme particulière au marché : « on essaye de mélanger les genres de façon à ce que les clients puissent passer facilement du marchand de légumes au boucher ou au fleuriste, c'est ça qui fait l'am-

biance » précise Mr. Gouzou. Sur l'ensemble des marchés de Versailles, les commerçants présents depuis plus de cinq ans peuvent éventuellement proposer leur successeur, mais ce dernier doit être agréé par la commission municipale.

Le monde des marchés a du vague à l'âme depuis quelques années : la prolifération des grandes surfaces, mais surtout la multiplication des parcmètres et autres parkings payants ne favorisent pas l'accès de la clientèle aux étals. Monsieur Gouzou propose pourtant une solution simple qui arrangerait tout le monde : donner 20 minutes gratuites à tout client qui en ferait la demande.

Pour l'instant les choses n'ont pas l'air de prendre tournure et les commerçants du marché se sentent un peu délaissés : « nous tentons des animations pour attirer le chaland, mais il faudrait que nous soyons soutenus par la mairie pour poursuivre ces efforts et créer une dynamique réelle... sans compter les droits d'emplacement et la taxe de nettoyage calculée au m² qui sont de plus en plus élevés ! » Au ton du représentant de nos commerçants forains, l'avenir ne serait pas rose ; heureusement il y a les clients, leurs vrais supporters.



Place nette...

13h30. Il est grand temps de ranger. Le démontage s'opère. Toute une agitation anime la place avec les équipes municipales qui, pour notre

plus grand plaisir, laisseront une place propre après le départ des commerçants. En moins d'une heure, le calme sera revenu.

Dossier réalisé par Dominique L'Hoste, Bernadette et Serge Perrutel, Alain Roger et Philippe Seugé.

Hiver 2003, 20 h 30 ; il fait froid, il pleut

En bref

Deux médailles des Justes

Destinée à rendre hommage, au nom du peuple juif, aux non-juifs qui, au péril de leur vie, ont sauvé des juifs pendant l'holocauste, la médaille des Justes a été remise à Paris le 13 novembre 2003 à Sœur Marguerite Olivier pour l'action de sa famille auprès de la petite Emelie élevée chez ses parents, rue Pierre Corneille, pendant la guerre de 1942 à 1944. Durant ces deux mêmes années, Véra, la sœur aînée d'Emelie, comme une dizaine d'autres enfants juifs, avait été confiée par sa mère à l'orphelinat du 109 avenue de Paris aux Sœurs Servantes du Sacré-Cœur auxquelles une autre médaille des Justes a été remise ce même 13 novembre.

Solidarité

La chorale Saint-Michel donnera un concert de solidarité le 18 janvier 2004 au profit de ALH (Animation Loisirs à l'Hôpital) : Elle a demandé au chœur Polycantus de Viroflay, dirigé par Gilles André de participer à ce concert. Œuvres de Fauré, Gounod, Pachelbel, Rutter et des chants orthodoxes. En finale, les deux chorales se réuniront pour l'Alléluia du Messie de Hændel. Dimanche 18 janvier à 17 h 30 - église Saint-Michel de Versailles

Téléthon au Gymnase Yves le Coz

Associée en 2002 au CLAP pour l'opération « cœurs », l'amicale laïque a organisé cette année un nouveau lieu de participation à la collecte. Elle a recueilli 319 euros.

Coup de gueule

Un soir, 18h50. Une automobile s'arrête avenue de Porchefontaine, sur une place de parcimètre pour handicapés. Une femme en sort, interpellée par une autre. Réponse de la conductrice : « On ne va quand même pas m'embêter pour les 10 minutes qui restent ! » « Madame, malheureusement pour eux, après 19h, les handicapés restent handicapés ».

Nuit de maraude avec le Samu social



Il doit faire bon chez soi, bien à l'abri des intempéries. C'est pourtant l'heure choisie par cinq bénévoles versaillais, dont un médecin, pour, comme chaque mardi, commencer une « maraude », c'est-à-dire une tournée dans les artères de Boulogne-Billancourt et aller à la rencontre des sans-abri, des SDF, et autres habitants de la rue. Dans l'ambulance règne une atmosphère de grande bienveillance alliée à la

bonne humeur. Nous n'avons ce soir-là rencontré que des hommes ; nous leur proposons des soins gratuits sur place, c'est-à-dire dans l'ambulance médicalisée ; ces soins sont effectués par le médecin, l'infirmière et le pharmacien de l'équipe cependant que le chauffeur et l'assistant, qui complètent l'effectif, restent aux alentours, remplissent les papiers, contactent le

« 115 », numéro d'appel des sans-abri, répondent aux demandes éventuelles des soignants.

UNE POPULATION EN ATTENTE DE SOINS AUTANT PHYSIQUES QUE MORAUX

Les hommes sont apparemment heureux de retrouver certains

membres connus de l'équipe du SAMU SOCIAL : on plaisante, on s'embrasse. Notre premier arrêt est pour un centre d'hébergement où « habitent » une vingtaine de jeunes et moins jeunes, de toutes nationalités. J., le premier, demande à se faire examiner ; il ressort de l'ambulance avec un pansement aux pieds (pieds et jambes sont les points les plus touchés dans cette population) et une ommade. Il est suivi par deux autres auxquels est préconisé un traitement simple et efficace, à condition d'être suivi ! Y. lui, refuse catégoriquement la proposition de soins, ce qui, bien entendu, est respecté.

GÉGÉ LE CHOUCOU

Nous les quittons pour aller retrouver Gégé ; Gégé, c'est un peu le chouchou de ces dames ; il « habite » dans la station de métro voisine. L'employée nous confirme avec un grand sourire que « oui, il est bien là » en nous ouvrant le portillon. En bas, pas de Gégé, l'oiseau s'est envolé ; il a pris le métro ! Nous le suivons alors jusqu'à sa maison d'après ; là, même scénario, un employé complaisant, un portillon ouvert, et, au bout du quai, Gégé en compagnie de trois copains. Il est visiblement content de recevoir

notre visite, vient nous embrasser et se rend dans l'ambulance pour y être nettoyé et changé de la tête aux pieds. Il est suivi par D. qui souffre beaucoup des jambes et nous demande de le faire hospitaliser ; le médecin qui l'examine confirme la nécessité de le faire. Il est minuit et demie quand nous le laissons aux urgences. Nous allons maintenant voir R. qui habite dans ses cartons au coin d'une petite rue du quartier voisin ; mais là, déception, pas de R. ; il a déménagé entre-temps. Il est alors l'heure de rentrer ; un peu de rangement dans l'ambulance, une soupe bienvenue sortie du thermos, et nous nous retrouvons chez nous, au chaud... Dehors, il fait toujours froid, il pleut...

Hélène Volcier

Œuvres Hospitalières Françaises de l'Ordre de Malte (OHFOM) Annexe de Porchefontaine

143, rue Yves le Coz. Tél. : 01.39.51.69.44.

Passeur de culture

Avec 30 ans de métier, Madame Ablanchet arrive confiante à la bibliothèque du quartier.

Elle, qui se dit « passeur de culture », a souhaité travailler dans une structure plus petite, se donnant ainsi la possibilité de retrouver un contact plus proche avec les lecteurs et avec les livres. « Chaque lecteur est unique, dit-elle, et chaque livre est une histoire particulière (on le choisit, on l'achète, on le recouvre, on le répertorie, on le prête) »

Son ambition est — tout en profitant avec reconnaissance de la qualité du fonds légué par Madame Demont — de l'entretenir, de le développer dans ce lieu de convivialité qu'elle découvre.

centenaire... à la bibliothèque de Porchefontaine. Pour le bonheur des petits et des grands, l'Association « l'éventail du conte » nous a transportés dans l'univers magique de « Baba Yaga ». Certains enfants en parlent encore !

H.V.

Bibliothèque de Porchefontaine

86, rue Yves-le-Coz
Tél. : 01 39 50 60 03
• Mardi et vendredi 15h - 19h,
• mercredi 10h30-11h45 et 13h30-19h,
• samedi 9h30-12h30
Heure du conte :
le mercredi 10h30-11h (sauf vacances scolaires)

SAINT-PÉTERSBOURG À LA BIBLIOTHÈQUE

Saint-Petersbourg fête son tri-



Music News

MENU de réveillon pour les bouillottes de musique « jeune ». On voit sortir (de derrière les fagots) plein de nouveaux groupes et même on entend réperter dans les caves et les garages. C'est sans doute l'effet UVM (Uni Versailles Musiques).



sans doute à un quatrième musicien (saxo-trompette). Ils jouent du funk, plutôt des compos. Ils se rendent à la Fête de la Musique.

MINI NEWS DES GROUPES

Emera : Le conte de

Noël de S. Gazzino et K. Hallak annoncé par erreur au CSC a bien été donné le 23 décembre, mais au théâtre Montansier. Le nouveau CD du groupe devrait sortir en avril. En avril aussi, concert au CSC avec Super Yoyo.

Thélème : Grand retour du groupe en mai sur la scène du CSC.

Super Yoyo : concert en avril. D'autres groupes seront présentés dans le prochain numéro.

PS : On nous signale un bon plan répétition à la salle municipale de Viroflay, moins cher que les studios. Pour plus de renseignements, s'adresser à K-Vni, ou au journal.

A TABLE !

Les deux petits nouveaux dont je vous parle aujourd'hui commencent à se produire en concert, mais fréquentent plutôt les studios de Vélizy ou Viroflay que les fonds de garages porchefontains. Il s'agit de PIKA, groupe de blues-rock de cinq musiciens : Pierre-Hugues, Sébastien, Fred, Vincent et Jean-Eudes. Quand ils ont bien répété - des compos en priorité - ils jouent en concert, par exemple en mai au CSC de Porchefontaine. Dans l'autre groupe, K-Vni, on retrouve Pierre-Hugues et Jean-Eudes, associés à Thomas et bientôt

La corbeille des 4 saisons

Fruits et légumes

Marché de Porchefontaine (à côté de la Poste)

Philippe Ioli et son équipe, à votre service



Produits exotiques - Fruits et légumes secs

Raymond Champain

02 37 82 07 69
Marchés de Porchefontaine et Notre-Dame à Versailles



Régis Lepelletier

Boulangier - Pâtissier - Chocolatier - Confiseur
Nous réalisons tous vos désirs gourmands (anniversaire, baptême, communion, mariage)

24, rue Coste - 78000 Versailles - 01 39 51 23 29



inter caves

19, rue du Pont-Colbert
78000 Versailles
Tél/Fax : 01 39 49 57 27



RUE DES ÉCOLES

Écoles : Les effectifs varient au fil des ans

Une nouvelle rubrique, prévue de longue date. Son souhait : faire à l'école dans le journal la même place constamment renouvelée qu'elle tient dans le quartier.

Avec les dernières constructions Arcéennes : groupes de maisons rue Albert Sarraut-rue du Foyer Versailles, immeubles rue Ploix et rue Coste, la population d'enfants continue de se modifier par rapport au nombre de classes prévues initialement puis ouvertes ou fermées au cours des années.

RAPPELONS-NOUS... TRÈS LOIN...

Sollicité dès 1921 par les habitants du quartier, le Conseil municipal

de Versailles a approuvé en 1927 les plans pour une maternelle, une école de filles et une école de garçons. Ce sera l'école Pierre Corneille. En 1930, deux classes de primaire sont constituées avec les premiers élèves et en 1931 une classe démarre en maternelle.

Le quartier se développant beaucoup dans la période d'avant-guerre, les classes se multiplient dans cette école où la place avait été largement prévue. Dans les années cinquante, il faut cependant agrandir les locaux. En 1953 deux classes provisoires sont installées à la Cité des Grands Chênes. L'arrivée d'une



importante population avec la construction des Cisterciens et des grands ensembles voisins amène en 1960 l'ouverture de l'école Yves le Coz. Les deux écoles primaires comptaient chacune douze classes en 1962. Elles voient leur effectif diminuer avec le vieillissement de la population locale dans les années 1980 jusqu'à l'inversion de tendance à la fin du siècle qui amène l'ouverture d'une école maternelle à

Yves le Coz en septembre 2000.

ACTUELLEMENT

Pour l'année scolaire 2003-2004, l'école primaire Pierre Corneille comporte 11 classes. L'école Yves le Coz en compte 6 pour 149 élèves avec une classe par niveau et aussi une classe CE1-CM1 dans les 2 écoles. Une classe y a été fermée cette année scolaire, la règle suivante prévalant : si l'école passe en des-

sous d'une moyenne de 27 élèves il y a fermeture de classe, le contraire pour plus de 27,5 enfants par classe.

Quel sera l'avenir des 8 classes construites dans les années soixante et actuellement vides à Yves le Coz ? Comment gérer les modifications de population scolaire, c'est une question qui se pose actuellement au plan local.

Marie-Jo Jacquery

Le CLAP, ça bouge !



Bourse au sport en septembre (2e édition), Foire aux livres en octobre, Foire aux jouets le 22 novembre (un grand cru !), Téléthon le 6 décembre (2e édition), Grand tournoi de tarots le 13 décembre (une nouveauté). Gagnant : Serge Perrutel.

6 DÉCEMBRE, LE TÉLÉTHON

Il commence par la mobilisation des enfants des écoles et de la Foire aux jouets pour dessiner des cœurs, œuvres originales et uniques. Ces cœurs sont ensuite choisis et emportés par ceux qui, square Lamôme, introduisent un billet ou une

pièce dans un boîte transparente (comme pour un vote). C'est simple, clair, chaleureux et efficace ! Montant de la collecte à Porchefontaine : 1036 euros. L'opération se poursuit « dans Versailles » l'après-midi ; Le total des deux se monte à 1800 euros.

Jean Sebillotte

L'AG se tiendra le 17 janvier, les adhésions 2004 seront sollicitées au premier trimestre. (Clap 53 - 53 rue Rémond tel 01 39 53 02 02 ou 06 30 29 86 37)

Solution des Mots croisés
A : Cafés-crèmes. - B : Oblats. Luge. - C : Quatuor. Sen. - D : ASM (Sam). Dragées. - E : Lee. Pal. - F : Nieraiet. - G : Nocturne. U. - H : Epoux. Nef.

1 : Coq-à-l'âne. - 2 : Abuse. Op. - 3 : Flamenco. - 4 : Eat (to eat ; manger). ITU. - 5 : Studieux. 6 : CSOR (rocs). RR (errèrent). - 7 : Râpant. - 8 : El. Gaie. - 9 : Muselé. - 10 : Egée. Nue. - 11 : Sensitif.

J'ai 14 ans et je m'ennuie

EH BIEN, tu as de la chance car à Porchefontaine, nous disposons d'un centre sportif, d'un centre équestre, d'un centre socioculturel et de plusieurs associations qui proposent aux jeunes de multiples activités. Que tu sois sportif, musicien, comédien, amateur de chevaux ou de jeux de société, passionné de danse ou d'informatique, tu pourras t'adonner à ton passe-temps préféré à 5 minutes de chez toi. Mais, parmi toutes ces activités, comment choisir ?

DES ACTIVITÉS CLASSIQUES...

Commençons par les activités les plus appréciées par les jeunes aujourd'hui : football, tennis, gymnastique, athlétisme, équitation, GRS (Gymnastique Rythmique et Sportive), dessin, musique, danse... Tout au long de l'année scolaire, les entraînements se succèdent et au mois de juin, place aux spectacles, représentations ou autres compétitions ! En parlant de compétition, sais-tu que l'association d'athlétisme des jeunes de Versailles avance sans faire de bruit vers les championnats de France ? Après

quelques médailles en poche et plusieurs compétitions, nos jeunes athlètes, qui ont entre 12 et 18 ans, sont déjà arrivés aux championnats régionaux. De nombreuses heures d'entraînements, beaucoup d'efforts et de persévérance, ont conduit nos jeunes champions en tête de liste. Nous les félicitons et leur souhaitons beaucoup de courage et de chance pour leurs compétitions à venir.

... ET DE MOINS CONNUES

À côté de ces activités et animations plutôt classiques, je vais t'en citer d'autres, moins connues, mais qui suscitent autant d'intérêt. Ainsi le centre socioculturel propose aux élèves, du cours préparatoire jusqu'à la troisième, une aide aux devoirs tous les soirs. Pour les 12-16 ans, un espace jeunes est ouvert le mercredi après-midi offrant, par tranches d'âge, un programme d'activités adaptées à leurs goûts. Pour les 16-25 ans, on peut suivre un apprentissage au baby-sitting, et trouver des informations pour préparer le brevet de secourisme ou le B.A.F.A.



Enfin, au centre sportif, escrimeurs, karatékas ou autres esprits ninjas peuvent s'entraîner en toute tranquillité.

Alors pour faire simple, un bon conseil, reporte-toi à l'annuaire des associations disponible auprès de la Mairie de Versailles, ou bien encore, si tu n'as toujours pas d'idées, va au Festival des Associations organisé chaque mois de septembre, avenue de Paris.

Lucie Blaison, lycéenne.

HELIE
Charcuterie - Traiteur
Aux produits régionaux
12, rue Coste - 78000 VERSAILLES
Tél. 01 39 50 28 92

Efficade Partenaire de votre efficacité informatique
Particuliers ■ Artisans ■ Professions libérales
■ Vente & location d'ordinateurs + prise en main ■ Mises à niveau d'anciennes machines ■ Réseaux & connexions internet ■ wifi-ADSL ■ Maintenance de parc & formation ■ Solutions Web - sauvegarde/partage de fichiers
39 rue Racine - 78000 Versailles - Tel : 01 39 51 58 77 - 06 10 46 31 26

CHESNEAU RIVE GAUCHE
Gestion - Transaction - Location
Toute l'équipe vous présente ses meilleurs vœux pour 2004
93, rue Yves-Le-Coz - 78000 Versailles - Tél. : 01 39 49 94 25 - Fax 01 39 49 96 40
e-mail : immobilier-chesneau@wanadoo.fr

ATLAS IMMOBILIER
TRANSACTIONS • LOCATIONS • GESTION
www.fnaim.fr/atlasverailles
Tél. : 01 39 24 13 58
84, rue Yves Le Coz - 78000 Versailles

Echo des Nouettes
36, rue de l'étang
78000 Versailles
echo.nouettes@wanadoo.fr
Paraît trois fois par an. Association « Journal de Porchefontaine » éditeur. ISSN 1269-0996. Directeur de la publication : Marie-Jo Jacquery. Imprimé à Porchefontaine par La Fourmi.
ONT PARTICIPÉ
à la conception et à la réalisation de ce numéro : Jean-Pierre Ardaillon, Lucie Blaison, Michel Brunetti, Michel Duthé, Claude Dutrou, Marie-Jo Jacquery, Brigitte Lecuire, Dominique L'Hoste, Bernadette Perrutel, Serge Perrutel, Marie-Noëlle Roger, Alain Roger, Jean Sebillotte, Philippe Seugé, Hélène Volcier.

J'ai reconnu mon bonheur au bruit qu'il a fait en partant. (Prévert)

RENCONTRE AVEC...

Des citadins bien urbains Guy et Maria Louette libraires, rue Coste

Voici un peu plus de six ans qu'ils ont repris la librairie sur le trottoir qui descend ou remonte de la gare, allez savoir ! Six ans pour se former dans l'action à gérer un commerce de journaux et de livres. Six ans aussi pour y imprimer peu à peu leur double style fait de convivialité sur fond de culture littéraire et artisanale avec quelques arômes européens et une fraîcheur verte pimentée de beaucoup d'humour.



De Bayeux où ils habitaient avec leurs cinq enfants avant de se décider à tenir une librairie dans l'ouest parisien, Guy et Maria Louette avaient ensemble beaucoup rêvé d'un ailleurs. Lui : « Après avoir fait de la gestion et de la comptabilité, j'ai longtemps encadré une équipe de maintenance au Crédit Lyonnais. Cela faisait des années qu'on avait envie de partir : les grandes sociétés, c'est trop anonyme. Maria étant de l'Algarve, au sud du Portugal, on avait un moment imaginé y tenir un bar pour touristes. On avait aussi pensé vendre des objets artisanaux que j'aurais fabriqués avec mon tour à bois. »

1500 TITRES DE JOURNAUX

Pour finir ce sera une boutique de 35 mètres carrés à Porchefontaine, un quartier qui leur a plu tout de suite. Avant, ils lisaient beaucoup, maintenant le temps leur manque presque. Lui fait l'ouverture dès six heures du matin. « A 7 heures on vend le Parisien. Pour le Figaro c'est plus tard... » Mille cinq cent titres à gérer dont un peu plus d'une vingtaine de quotidiens. Des bordereaux à remplir. Heureusement, une comptabilité simplifiée par l'ordinateur. Vers dix heures, elle descend de leur appartement situé à l'étage pour le relayer un instant. Ils travaillent ensemble à la fin de la matinée et l'après-midi. « Avec plus de 500 passages par jour, on n'est pas trop de deux pour répondre à la de-

mande des clients qui rentrent pour acheter leur journal et se laissent accrocher par le titre d'un livre... Ma femme conseille très bien pour les livres : aussi on a beaucoup évolué de ce côté-là... » Elle voudrait démentir, lui renvoyer l'ascenseur, « mais toi aussi... ». Non, il est juste calé sur l'Egypte, pour le reste c'est elle.

HUMOUR SUR CHEVALET

Comme tous les libraires, ils reçoivent d'office un certain nombre de livres dont les invendus leur sont remboursés au bout de trois mois, mais on leur commande de plus en plus d'ouvrages qu'ils vont chercher eux-mêmes chez les distributeurs. Quant aux journaux, quatre-vingt pour cent des ventes sont réalisées avec vingt pour cent des titres. Avec les années, le travail a pris sa vitesse de croisière, alors le libraire a pu laisser peu à peu émerger son humour qui a débordé jusque dans la rue sur le chevalet primitivement destiné à signaler en ce lieu la vente des cartes oranges.

A d a g e s ,
mois d'esprit,
haïkus s'y succèdent dorénavant régulière-

ment depuis cette toute première adresse à un quadrupède incivil : « Le chien n'est pas obligé d'afficher ses opinions littéraires en urinant sur le tableau » ! La formule - d'ailleurs efficace - avait plu et le tableau est devenu peu à peu un rendez-vous d'humour et de poésie. L'auteur doit se renouveler chaque semaine. « Il faut que je cherche. C'est amusant : tous les gens y vibrent de quelque milieu qu'ils soient. On en discute, on en joue : il y a quelques mois, toute la journée des clients sont allés voir mon voisin charcutier quand je m'étais amusé à inscrire : « Pouvez-vous prévenir la charcuterie Hélie que son magazine est arrivé. » Il prépare les suivantes, mais en attendant il faut savoir qu'à la librairie « les billets de 15 euros ne sont plus acceptés. »

Marie-Jo Jacquey



Dans quel sens ?



A droite ? ou à gauche ? J'hésite. De toute façon c'est pareil : mêmes difficultés et mêmes risques.
Non ! Je ne parle pas de politique. Je parle de circulation. Oui ! Tous les matins j'hésite. Où vais-je ? Je le sais. Par où ? Voilà la question.
Comme tant d'autres aujourd'hui je m'interroge sur le sens. Et comme tant d'autres, je vou-

drais trouver moi-même la réponse et, lâchement, je voudrais qu'elle me fût donnée par d'autres. Mais je n'aime pas le langage du code.
« Sens interdit »... on me brime ! « Sens obligatoire »... on m'impose ! « Sens unique »... on ne me laisse aucun choix.
Pourquoi ne pas être positif ? Bison futé est admirable, en certain sens, avec ses « itinéraires recommandés » ; recommander a pour sens : « désigner à l'intention bienveillante ».
J'aimerais que l'on « recommandât à mon intention bienveillante » tout simplement le

bon sens... Mais comme il est, selon Descartes, la chose du monde la mieux partagée il y aurait autant de monde que si l'on m'indiquait le sens commun, il est vrai plus vulgaire.
Et le sens propre ? Mais cette expression a un double sens, selon le sens des mots. Si le sens est vraiment propre, nous luttons contre la pollution, mais si chacun a son sens, tout le monde va dans tous les sens.
Alors quelques conseils. Si vous avez le sens des autres, pensez au malheureux qui, debout au feu rouge s'efforce d'avoir le sens de la quête quand

vous êtes encore à la quête de sens.
Si vous préférez le transport des sens au sens des transports, gardez quand même le sens de la mesure.
Ayez toujours au volant, le sens de l'orientation, le sens des réalités, le sens des responsabilités.
Si votre garagiste a le sens des affaires, si le gendarme a le sens du devoir, réagissez avec le sens de l'humour. Si vous devez souffler dans le ballon, faites semblant d'avoir le sens de l'équilibre.
Bref. Faites toujours le plein de sens. Ça tombe - parfois en panne - sous le sens.

Noël Copin

Calendrier

JANVIER

- Samedi 10 Soirée Concert de musiques amplifiées Centre Socio-Culturel - Salle Delavaud
- Samedi 17 Soirée Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Dimanche 17 h 30 18 Concert choral de solidarité (voir p.6) Eglise Saint-Michel (participation libre)
- Samedi 20 h 30 24 Spectacle de danse contemporaine avec Corps et Ame. CSC - Salle Delavaud
- Vendredi 20 h 30 30 « L'Avare » de Molière, mise en scène de Daniel ANNOTIAU
- Samedi 31 Par Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud

FÉVRIER

- Dimanche 15 h 00 1 « L'Avare » de Molière, mise en scène de Daniel ANNOTIAU, Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud
- Samedi Soirée 7 Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Samedi Soirée 14 Concert de musiques amplifiées CSC Salle Delavaud

MARS

- Samedi Soirée 6 Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Samedi 13 Rendez-vous de la danse (danses contemporaines). CSC - Salle Delavaud
- Dimanche 14 Grand loto, organisé par Sesakinoufo et le CLAP CSC - Salle Delavaud 20h
- Samedi 20 « Je veux voir Miquissov » de Valentin KATAIEV, Mise en scène de Daniel ANNOTIAU, Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud
- Samedi 27 « Tartuffe » de Molière, Théâtre des Deux-Rives CSC - Salle Delavaud
- Dimanche après-midi 28 14 h 00 Foire aux plantes, organisé par CLAP 53 Square Lamôme

AVRIL

- Samedi Soirée 3 Match d'improvisation avec le Be'ding Bedingue CSC - Salle Delavaud
- Samedi 17 Concert de musiques amplifiées CSC - Salle Delavaud

ET NOTER DÈS MAINTENANT :

Mois Molière - Samedi 5 juin
Autour de Molière, fête associative, au CSC
Mercredi 23 juin
Concert de la chorale Saint-Michel, église St Michel
Calendrier, sous toutes réserves, établi à partir des indications données par les organisateurs.

NOUVEAU

Pour faciliter la coordinations des manifestations, un planning sera affiché dès janvier 2004 au centre socioculturel. A chaque association d'y inscrire les lieux et dates des manifestations projetées.